

LE TEMPS

BUCAREST Mercredi 27 octobre 2010

Manifestations contre le plan d'austérité roumain

Par

BUCAREST, 27 oct 2010 (AFP) Des dizaines de milliers de Roumains manifestaient mercredi à Bucarest contre les mesures d'austérité prises par le gouvernement de centre-droit dont l'avenir est suspendu à une motion de censure déposée par l'opposition.

Dans une Roumanie frappée par une crise économique persistante, environ 30.000 personnes ont défilé à Bucarest, le jour du vote d'une motion de censure contre l'exécutif du Premier ministre Emil Boc, selon des chiffres fournis à l'AFP par la gendarmerie.

Les confédérations syndicales évoquent pour leur part le chiffre de 80.000 manifestants.

Dénonçant les coupes de 25% des salaires du secteur public depuis l'été et les hausses de la TVA de 19 à 24%, professeurs, infirmières, policiers mais aussi retraités et ouvriers venus de tout le pays ont scandé à plusieurs reprises "à bas le gouvernement", a rapporté une journaliste de l'AFP.

"C'est très difficile de vivre avec ce salaire", explique Ana, une aide-soignante de Timisoara (ouest), qui après 20 ans d'ancienneté gagne 1.000 lei (235 euros) par mois.

"Les conditions de travail sont de plus en plus difficiles car nous manquons de tout à l'hôpital", ajoute-t-elle en préférant taire son nom de famille.

Comme d'autres manifestants, elle s'est rendue après une marche dans le centre de Bucarest devant le parlement où députés et sénateurs doivent se prononcer sur une motion de censure déposée par les libéraux (PNL), les sociaux-démocrates (PSD) et le parti conservateur (PC).

Ce texte reproche au gouvernement d'avoir échoué à sortir la Roumanie de la récession en 2010.

"Cette motion est une sanction contre la politique du gouvernement. Elle exprime la volonté de toutes les composantes de la société roumaine", a soutenu le sénateur social-démocrate Dan Sova.

Les analystes politiques sont toutefois réservés sur les chances du texte alors que les deux principaux partis ont échoué à s'entendre sur le nom d'un Premier ministre en cas de victoire.

Pour faire chuter le gouvernement de M. Boc, la motion doit recueillir 236 voix sur 471. L'opposition dispose sur le papier de 212 voix et doit donc compter sur des défections des partis de la coalition gouvernementale ou des indépendants.

"Comme partout en Europe, les gens sont mécontents. Je peux comprendre ce mécontentement", a estimé le Premier ministre roumain.

"Mais les gens doivent aussi comprendre que le gouvernement a fait ce qu'il fallait pour limiter les effets de la crise", a-t-il poursuivi, défendant les baisses de salaires et les suppressions d'emplois dans le secteur public.

"J'ai choisi l'application d'un médicament amer mais qui doit nous guérir", a ajouté M. Boc, rejetant "le populisme" de l'opposition qui "compromettra les chances de sortir de la récession".

Après des années de forte croissance, la Roumanie, entrée dans l'Union européenne en 2007, a plongé dans une sévère récession en 2009. Son économie devrait encore se contracter en 2010, selon le Fonds monétaire international (FMI).

En échange d'un prêt crucial de 20 milliards d'euros du FMI, de l'Union européenne et de la Banque mondiale, Bucarest s'est engagé à des réformes des retraites et de l'appareil d'Etat ainsi qu'à maintenir son déficit public à 6,8% du PIB en 2010.

Une mission du FMI est actuellement en Roumanie pour évaluer les progrès accomplis.

LE TEMPS © 2009 **Le Temps SA**